

Méditation de frère Alois | Jeudi 13 juillet 2023

Cette semaine marque, pour nous les frères, la première grande semaine de l'été à Taizé. Et ces jours arrivent aussi des volontaires de plusieurs pays du monde qui vont rester tout l'été à Taizé. À tous, je souhaite la bienvenue !

Vous avez peut-être remarqué que cette semaine était marquée pour nous par une rencontre particulière : depuis plusieurs années, nous avons au début de l'été une « rencontre d'amitié entre jeunes musulmans et chrétiens ».

Quatre imams sont venus avec des jeunes de leurs mosquées, plusieurs mouvements portant des initiatives interreligieuses étaient représentés, et quelques-uns des jeunes qui ont participé à ces rencontres sont encore parmi nous.

Il y avait ces jours un tel sentiment de fraternité ! Je l'ai dit à nos amis musulmans : cette confiance nous touche. En effet, tout en sachant que notre communauté appartient à la tradition chrétienne, ils ont fait le choix de nous rejoindre pour passer ces jours ensemble.

Parmi les jeunes, il y en a plusieurs qui viennent de banlieues de grandes villes dans lesquelles des émeutes très dures ont eu lieu au début du mois, à la suite du décès d'un jeune arrêté par la police. Dans un tel contexte de violences, une initiative de dialogue comme celle que nous avons vécue ces jours veut envoyer un autre message : parlons, dialoguons, dépassons les murailles d'incompréhension.

Et à ce sujet, une mère musulmane ajoutait : « Ce serait si important de visibiliser aussi tout ce que la jeunesse de ces quartiers fait de bon, tous ces engagements de solidarité envers les plus pauvres, celles et ceux qui n'ont pas d'abri, ou les personnes âgées dans la solitude. »

Ces jours, nous avons parmi nous un frère qui vit à Pantin, dans le nord de Paris, et qui est venu avec quelques jeunes. Il travaille dans un lycée et sa mission consiste à aider les jeunes à initier des missions de solidarité. Grâce à eux, nous voyons de vrais trésors de générosité.

Encore un mot sur la dimension spirituelle de ce que nous avons vécu avec nos amis musulmans. Dans tout dialogue interreligieux authentique, il y a comme une distance respectueuse qui devrait nous éviter de vouloir forcer l'autre à penser comme nous. Une amitié véritable est possible avec des personnes qui pensent très différemment même sur des sujets essentiels !

Bien sûr, cette amitié comporte aussi, sans doute, un élément de douleur, car le trésor de ma foi ne peut pas être entièrement reçu et partagé par l'autre. Ce qui est pour moi la source d'une joie profonde peut même lui rester inaccessible. Que cela ne nous retienne pas d'entrer en dialogue !

Aimer et respecter l'autre tel qu'il est... Ceci est vrai du dialogue entre croyants de diverses religions, mais n'est-ce pas aussi à vivre entre chrétiens de différentes dénominations ? Comment désirer cela avec des croyants musulmans ou juifs et ne pas le vivre entre frères et sœurs chrétiens ?

Nous en aurons cette année une belle occasion avec le « Rassemblement du peuple de Dieu » que nous avons choisi d'appeler « Together », ensemble. Ce rassemblement aura lieu le 30 septembre prochain à Rome et ailleurs dans le monde.

Nous préparons cette veillée de prière œcuménique – et tout un week-end pour les jeunes – avec une soixantaine de partenaires de différentes Églises. Parmi eux, je salue l'archevêque de Łódź, Mgr Grzegorz Ryś, qui est ici parmi nous et qui vient d'être nommé cardinal il y a trois jours par le pape François.

À vous tous, je souhaite que ces jours à Taizé permettent de connaître un bel élargissement du cœur. C'est ainsi que nous pourrons nous accueillir mutuellement, et nous laisser accueillir par l'autre – la personne qui est en face de moi, l'étranger, celui qui pense différemment de moi.